

QUATRIÈME PARTIE

MALADIES DE LA PEAU

PAR

C. BARBE

ANCIEN INTERNE DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS
CHEF DE LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE DE L'HÔPITAL SAINT-ANTOINE

GEORGES BAUDOUIN

ANCIEN INTERNE DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS
ASSISTANT DE LA CONSULTATION DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. MARIT.

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. MARIT.

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. MARIT.
MEDICINA

INTRODUCTION

La thérapeutique des maladies cutanées, comme toute thérapeutique en général, ne peut être efficace que si elle s'appuie sur des données étiologiques précises. Aussi avons-nous groupé le traitement des maladies de la peau en six grands chapitres, qui correspondent aux six principales causes de dermatoses.

Ces causes sont l'intoxication et l'auto-intoxication, prises dans leur sens le plus étendu, les troubles fonctionnels et les lésions du système nerveux central ou périphérique, le parasitisme externe et interne, les troubles dans l'évolution des tissus, enfin les agents physiques. De là les dermatoses toxiques, les dermatoses auto-toxiques, les dermatoses d'origine nerveuse, les dermatoses parasitaires, les dermatoses dues aux troubles de l'évolution des tissus, les dermatoses de causes externes non animées.

Nous avons rédigé le traitement des dermatoses toxiques et auto-toxiques des dermatoses d'origine nerveuse et de nature parasitaire moins le traitement des teignes.

M. le Dr G. Baudoin a bien voulu se charger du traitement des autres dermatoses et des principales tumeurs de la peau, tumeurs dont la nature est encore mal connue et qui ont été placées dans un groupe provisoire. Enfin notre collègue a réuni dans un dernier chapitre toutes les alopecies, la pelade et l'hypertrichose.

Dr BARBE.

MALADIES DE LA PEAU

CHAPITRE I

DERMATOSES TOXIQUES

L'absorption de certaines substances soit dans un but thérapeutique, soit à titre de poison, telles que l'antipyrine, le sulfate de quinine, le mercure, les iodures, les bromures, l'arsenic..., l'ingestion de certains aliments, tels que les poissons de mer, les crustacés, les moules, la viande de porc, les fraises... peuvent produire diverses éruptions. La plupart des maladies infectieuses, telles que la diphtérie, la blennorrhagie, le choléra..., par les toxines engendrées par les agents pathogènes de ces maladies, peuvent également déterminer des éruptions (*d. toxi-infectieuses*). Il en est de même des sérums utilisés au point de vue thérapeutique.

Ces éruptions, dues à des causes si diverses, sont tantôt des érythèmes soit rubéoliformes, soit scarlatiniformes, tantôt des érythèmes maculeux, papuleux, noueux, tantôt des érythèmes accompagnés de la production de vésicules, de bulles, tantôt de l'urticaire, tantôt du purpura. Il y a donc tout intérêt, pour éviter les redites, à grouper ces différentes manifestations cutanées sous trois grands chapitres qui comprendront : les érythèmes polymorphes, les urticaires, les purpuras.

ÉRYTHÈMES RUBÉOLIFORMES, SCARLATINIFORMES, POLYMORPHES

Traitement interne. — *Sublata causa, tollitur effectus*, tel est l'adage qui doit être appliqué, lorsqu'on se trouve